

comment celui-ci s'est toujours révolté à cette idée, mais il a dû se plier aux exigences de la situation et en entretenir constamment une armée sur pied. La plus grande partie du budget de l'Angleterre est dévorée par les dépenses navales et militaires, et l'honorable député voudrait nous mettre dans une pareille position et nous faire partager ces dépenses !

"Toute autre est la situation du Canada. C'est un immense pays ayant une population de cinq millions et un tiers d'habitants disséminés sur une étendue de 3,000 milles de l'Est à l'Ouest. Quels sont les plus lourds articles de son budget ? Les travaux publics, la colonisation, la construction de voies ferrées et le développement des ports et les voies de transport. Voilà le champ où doit s'exercer notre activité.

"Et ce serait un crime de détourner une partie des deniers nécessaires à l'accomplissement de ces travaux pour acheter des canots, des fusils, et des munitions de guerre."

(Débats de la Chambre des Communes pour 1902, séance du 15 avril, volume 11).

### M. Jos Langlois

Voici l'opinion d'un autre chef libéral de comté, M. Jos. Langlois, ancien maire de Sainte-Scholastique, ex-régistrateur du comté des Deux-Montagnes, père de M. Godfroy Langlois, député libéral de Saint-Louis, et ex-directeur du journal "Le Canada". M. Langlois donnait son opinion quelques semaines avant sa mort :

Voici ce qu'il dit contre la marine de guerre :

"J'ai toujours été un libéral, un grand admirateur de Sir Wilfrid Laurier, dans les questions politiques qu'il a soutenues. Mais sur le bill de la marine, je ne partage pas sa manière de voir. On a beau dire que les Canadiens sont une nation, je trouve exagéré qu'on le dise. . . .

"Nous devons rester dans le "status quo", et ce, pour plusieurs années à venir. Employons notre argent à améliorer nos ports, nos canaux, à stimuler le développement général du pays, toutes choses plus utiles qu'une marine de guerre, qui ne servirait à rien et pour longtemps. Car enfin, qu'avons-nous à craindre de nos voisins, avec qui nous vivons en grande amitié ? Sachez bien qu'une demi-douzaine de navires de guerre ne les empêcheraient pas de venir prendre notre pays, si l'envie en prenait. Le gouvernement d'Ottawa nous dit qu'il faut aider l'empire de notre argent, de nos vaisseaux, etc ? . . . . .